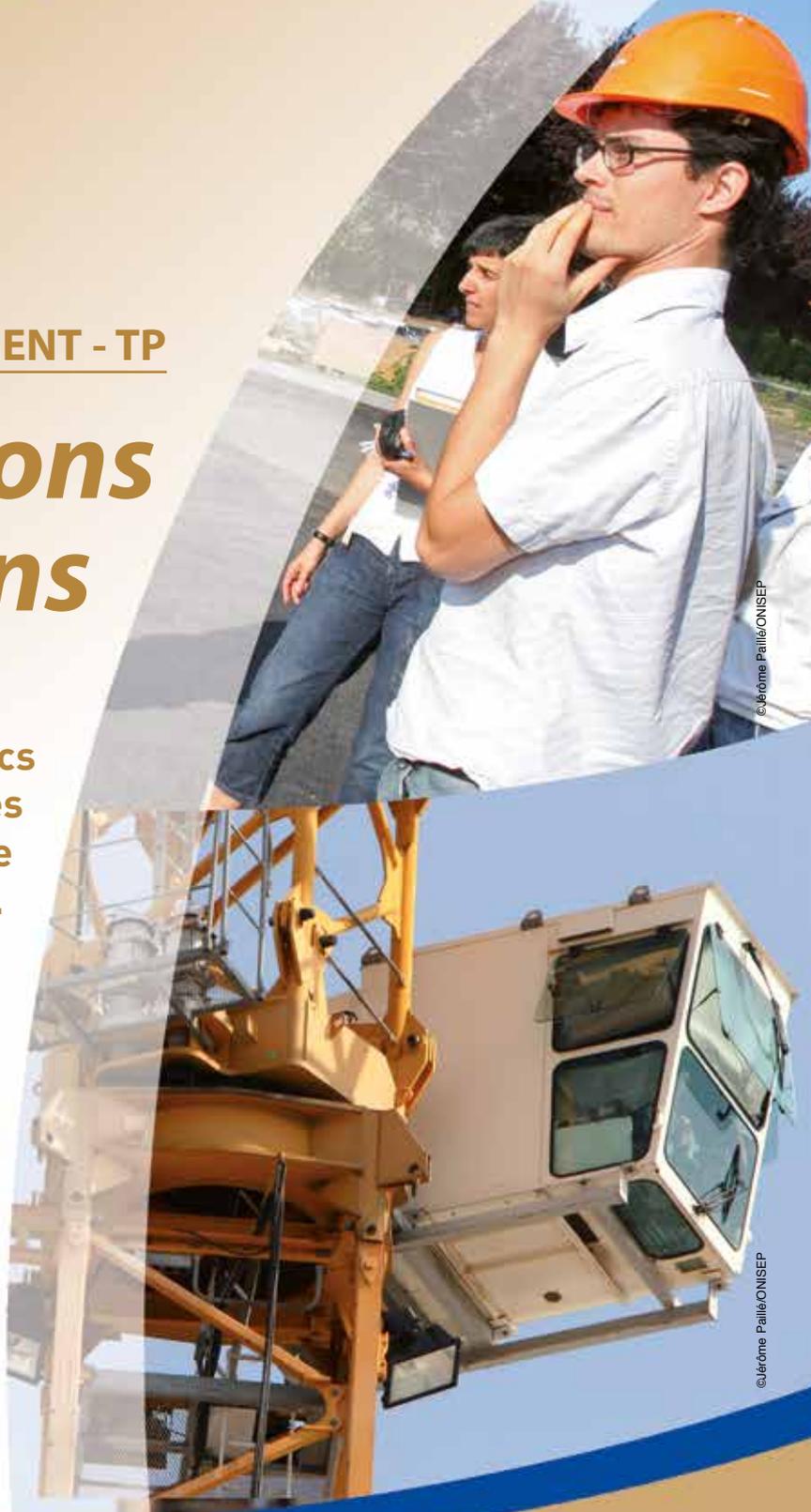


BÂTIMENT - TP

Des fondations aux finitions

Les métiers des travaux publics
construisent de nombreuses
infrastructures, comme
les routes et les ponts.

Ceux du bâtiment s'occupent
des immeubles, de leurs
fondations jusqu'à
leur décoration



En Poitou-Charentes, 50700 professionnels travaillent dans le bâtiment :
31400 dans l'extraction, le gros-œuvre, ou les travaux publics
et 19300 dans l'équipement et finitions.

Où travaillent-ils ?

Les métiers du bâtiment s'exercent d'abord dans les entreprises de construction, qui emploient 62 % des salariés, mais aussi dans d'autres secteurs, comme celui de l'administration publique (il s'agit alors des travaux publics, ou bien de l'entretien des bâtiments de l'Etat). Mais la pratique de chacun de ces métiers ne varie pas beaucoup d'un secteur à l'autre.



● Construction

8400 Maçons
6200 Ouvriers du gros œuvre et des travaux publics
4600 Peintres et ouvriers des finitions du bâtiment
4200 Plombiers, couvreurs, chauffagistes
3100 Ouvriers du second œuvre
1600 Métreurs et autres techniciens
1500 Conducteurs de travaux et chefs de chantier
900 Ingénieurs et cadres du BTP
300 Artisans en terrassement
250 Ouvriers qualifiés d'entretien général des bâtiments
200 Chefs d'équipe du gros œuvre

● Administration publique, Etat, collectivité

1900 Ouvriers du second œuvre
1900 Métreurs et autres techniciens
1850 Ouvriers qualifiés d'entretien général des bâtiments
1800 Ouvriers du gros œuvre et des travaux publics
400 Maçons
250 Plombiers, couvreurs, chauffagistes
200 Peintres et ouvriers des finitions du bâtiment
100 Conducteurs de travaux et chefs de chantier

● Activités de services administratifs et de soutien

750 Ouvriers du gros œuvre et des travaux publics
600 Maçons
500 Ouvriers du second œuvre
200 Plombiers, couvreurs, chauffagistes
150 Métreurs et autres techniciens
150 Peintres et ouvriers des finitions du bâtiment

● Transports, commerce, hôtellerie, immobilier

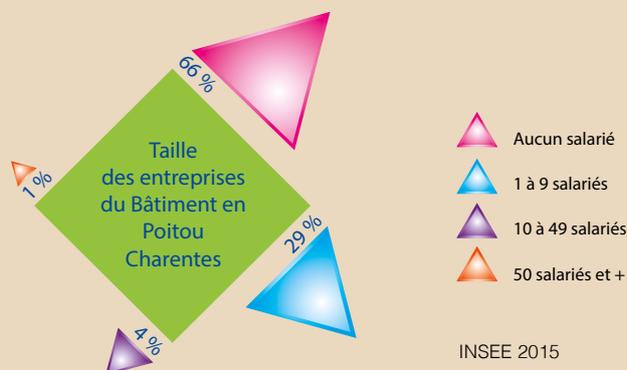
650 Ouvriers du second œuvre
450 Ouvriers du gros œuvre et des travaux publics
200 Ouvriers qualifiés d'entretien général des bâtiments
200 Métreurs et autres techniciens
200 Maçons
175 Ingénieurs et cadres du BTP
150 Peintres et ouvriers des finitions du bâtiment
100 Conducteurs de travaux et chefs de chantier

● Activités d'architecture

700 Architectes
600 Métreurs et autres techniciens
450 Ingénieurs et cadres du BTP
100 Conducteurs de travaux et chefs de chantier

● Autres secteurs

Prédominance de l'artisanat dans le Bâtiment

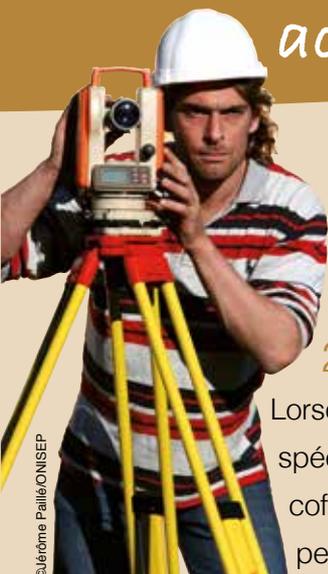


Plus de 9 entreprises sur 10 ont moins de 10 salariés.
D'ailleurs, ces petites entreprises du bâtiment représentent 42 % de l'ensemble des entreprises artisanales de la région. Les trois quarts des entreprises ne comptent qu'une seule personne, qui travaille à son compte.

La majorité des entreprises est installée en zone rurale

En zone rurale, maintenir ces petites entreprises, c'est conserver un emploi de proximité pour les habitants et c'est aussi permettre l'entretien des habitations rurales.

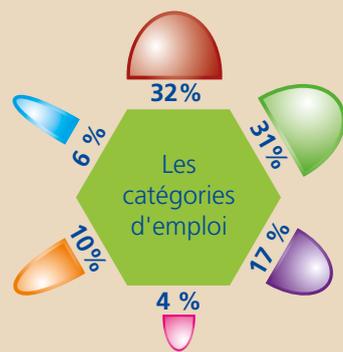
Plus de 7% de la population active régionale



Qui sont-ils ?

2 actifs sur 3 sont ouvriers

Lorsqu'ils sont qualifiés, ils le sont dans des spécialités très diverses : travail de la pierre, coffrage, maçonnerie, peinture, plomberie... Ils peuvent devenir chefs d'équipe ou « s'installer à leur compte » et devenir artisans ou chefs d'entreprise. La maîtrise du chantier incombe davantage aux conducteurs de travaux et aux chefs de chantier qui sont assistés par des techniciens : dessinateur, géomètre, topographe, métreur, ou technicien des travaux publics. L'ensemble de l'ouvrage est dirigé, organisé, planifié, par les cadres de chantier ou d'entretien, les ingénieurs, les architectes.



- ouvriers qualifiés
- ouvriers non qualifiés
- artisans
- maîtrise
- techniciens
- cadres et professions intellectuelles supérieures

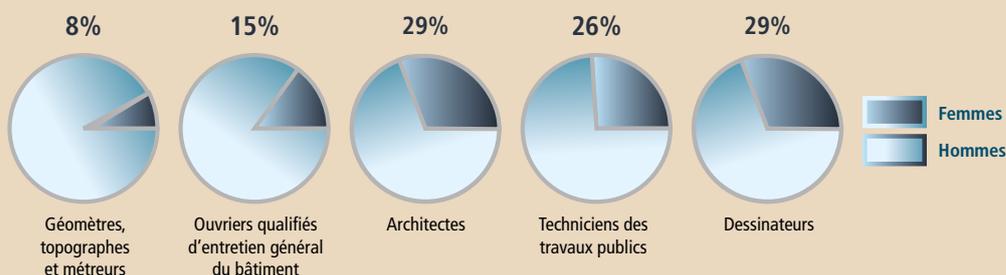
Les professions du bâtiment sont accessibles à tous les niveaux d'emploi et offrent des perspectives d'évolution de carrière



La place des femmes dans le bâtiment

Aujourd'hui, 3800 femmes exercent une activité dans le bâtiment. Dans l'ensemble, les femmes y occupent 7 % des emplois.

Si elles sont encore très peu visibles sur les chantiers, elles sont un peu plus présentes dans certaines professions, surtout dans les emplois techniques.



Le secteur du bâtiment...

Existe-t-il une grande diversité des métiers dans le bâtiment ?

OUI, UNE DIVERSITÉ DES MÉTIERS :

Pour la construction d'un bâtiment, 26 métiers interviennent, classés en 4 groupes :

- Le gros œuvre qui met en place le squelette du bâtiment;
- L'enveloppe extérieure qui concerne la couverture et l'étanchéité;
- Les équipements techniques, comme le chauffage, la plomberie;
- Les finitions et aménagements comme le carrelage, la peinture...

Les métiers du BTP porteurs d'enjeux, soumis à de nombreuses réglementations techniques et environnementales, doivent aussi répondre à une demande en constante évolution tant sur les marchés publics que face à la demande des particuliers.

OUI, UNE DIVERSITÉ DANS LES STATUTS DE L'EMPLOI

On peut exercer son métier en tant que :

Apprenti : partageant son temps entre la formation générale en lycée ou en CFA (centre de formation d'apprentis) et la formation pratique en entreprise.

Salarié d'une entreprise.

Artisan, chef d'entreprise exerçant un métier manuel, et travaillant seul ou employant de 1 à 9 salariés.

En profession libérale comme certains architectes.



© Jérôme Paillé/ONISEP



OUI, UNE DIVERSITÉ DANS LES CONDITIONS DE TRAVAIL, LES TÂCHES À ACCOMPLIR, LES MATÉRIAUX

On peut travailler :

- A l'extérieur ou à l'intérieur,
- Au sol ou en plein ciel,
- En faisant du neuf, en entretenant l'existant, ou en rénovant le patrimoine ancien,
- En équipe sur un grand chantier ou tout seul, chez un particulier,
- Avec du béton, de la pierre, de l'ardoise, du verre, du bois...



Construire son avenir professionnel

... en questions

Les métiers du bâtiment sont-ils uniquement des métiers manuels ?

PAS SEULEMENT. DE LA RÉFLEXION, DU SAVOIR-FAIRE ET DU SENS ARTISTIQUE SONT AUSSI NÉCESSAIRES.

Le maçon doit savoir lire les plans, le plombier régler une chaudière. On demande aux peintres de l'habileté, de la rigueur, le sens de l'harmonie des couleurs.

Et dans tous ces métiers, il faut savoir établir de bonnes relations avec les clients, expliquer, conseiller, être discret, et laisser le lieu de chantier propre une fois terminé.

Les conditions de travail ne sont-elles pas trop dures ?

Avec les progrès de la mécanisation (engins de levage pour le déplacement des matériaux ou des gravats...), le travail demande de la résistance physique, mais pas nécessairement de la force physique.

Travailler dehors, c'est parfois une passion. En effet, pour certains c'est un choix délibéré. Mais n'oublions pas que de nombreux métiers s'exercent à l'intérieur.

Les conditions de vie sur le chantier se sont améliorées en matière de confort (vestiaires, douches, repas à l'abri, et même arrêts de travail rémunérés en cas de trop mauvais temps) et en matière de sécurité (port du casque obligatoire, encordage sur les toits...), y compris pour les personnels féminins.

Se déplacer peut être une obligation pour rejoindre un nouveau chantier ou pour suivre des chantiers itinérants. Mais là encore, bouger peut être un choix de vie.

Trouve-t-on facilement du travail dans le bâtiment ?

Les entreprises ont de gros besoins en main d'œuvre, supérieurs au nombre de personnes en formation. Il faudra remplacer les actifs les plus âgés qui partiront bientôt à la retraite, et reprendre leurs entreprises. Certains secteurs apparaissent comme des marchés porteurs d'emploi dans l'avenir : un peu partout en France, il va falloir remplacer les canalisations d'eau et de gaz qui deviennent vétustes ou hors normes ; les interventions sur les monuments historiques qui vieillissent seront inévitables. De nouveaux types de construction se développent, comme la « construction en bois », ainsi que les grands chantiers nationaux comme la construction des lignes à grande vitesse, ou locaux avec les plans de rénovation urbaine, qui vont être créateurs d'emplois.

Il y a donc de la place pour tous :

- pour les personnes à faible niveau de qualification,
- pour ceux ou celles qui sont motivé(e)s pour accéder à des fonctions d'encadrement,
- pour les passionné(e)s d'une spécialité,
- pour ceux ou celles qui veulent s'installer à leur compte.



Ils ont la parole...

Grégory, coffreur-boiseur

C'est un métier varié où l'on apprend le béton, les calculs, la lecture des plans. Aucun coffrage ne ressemble à un autre, c'est ça qui me plaît, le changement. Ce n'est pas l'usine, et puis c'est manuel, on est dehors, on est bien. Quand je

passé avec ma famille devant certains ouvrages, elle est contente de voir que c'est moi qui ai réalisé ça.

On est assez fier de son travail !

Le ou la coffreur/euse-boiseur(euse) crée des coffrages (bois ou métal) sur mesure, des moules qui doivent avoir la forme exacte de l'ouvrage à réaliser, et il/elle y coule du béton semi-liquide. Le coffreur boiseur est très demandé par les entreprises spécialisées dans la construction d'ouvrages de génie civil : ponts, barrages, aménagements fluviaux et portuaires. Ses compétences peuvent intéresser aussi des entreprises du bâtiment pour des chantiers plus petits.

■ CAP Constructeur en béton armé du bâtiment

■ BEP Réalisation du gros œuvre

■ BP Maçon

■ Titre professionnel Chef d'équipe gros œuvre

FICHE MÉTIER

Une fille conductrice de travaux, c'est possible !

Maud, 24 ans

« Je gère les chantiers, c'est-à-dire la main d'œuvre, les approvisionnements, les matériaux, les problèmes techniques. Je prévois le travail qui est en amont de celui des chefs de chantier. Parmi le personnel, le plus jeune a 27 ans et le plus âgé 54 ans. Parfois je hausse le ton s'ils dépassent les limites, mais je n'ai jamais à crier. Je tiens à ce que le travail soit fait, et c'est tout ! Il faut trouver le dialogue entre nous.

■ BTS Bâtiment

■ BTS Travaux publics

■ Conducteur de travaux - Institut de formation et de recherche du bâtiment (IFEB Poitou-Charentes)

■ TP Conducteur de travaux publics routes, canalisations, terrassement



Le canalisateur installe, entretient et modernise les réseaux d'eau potable et de gaz de ville, ou d'évacuation des eaux usées. Il participe à la construction des châteaux d'eau et des aqueducs. Sur le chantier, il pose les tuyaux et effectue les raccordements. Il est chargé de remettre en état la chaussée, les trottoirs et les caniveaux. La pelle et la

pioche n'ont pas disparu, mais le canalisateur utilise des techniques particulières comme le laser pour détecter des canalisations existantes, et des outils de forage téléguidables pour passer sous une voie ferrée ou un carrefour routier. Avec de l'expérience, l'ouvrier peut devenir chef d'équipe ou de chantier.

■ CAP Constructeur en canalisations des travaux publics

■ Titre professionnel Canalisateur

FICHE MÉTIER

Eric, canalisateur

On me donne les ordres, et je prépare le chantier à ma guise tout en respectant les règles. Je suis autonome. Après, les gens nous remercient d'avoir construit le réseau qui leur apporte de l'eau propre. Certains nous offrent même le café !

Notre métier, c'est de rendre service à la population.

Spécialiste de la réalisation et de la réfection des toits, le couvreur intervient sur la charpente terminée. Il met en place les échafaudages et les dispositifs de sécurité, avant de fixer les linteaux sur la charpente. Ensuite, il installe les accessoires d'évacuation des eaux de pluie, les éléments d'ornement, et les lucarnes. Il assure l'entretien et les réparations. Certaines réparations peuvent relever de la restauration d'art. Accroupi ou agenouillé, le couvreur travaille toujours dehors. Il est souvent encordé ou harnaché, surtout quand il opère en hauteur. Le risque est réel, la prudence et le respect des consignes passent avant tout.

■ CAP Couvreur

■ CAP éancheur du bâtiment et des travaux publics

■ Titre professionnel Couvreur(se)-zingueur(se)

■ CTM Zingueur ferblantier

■ MC Zinguerie

FICHE MÉTIER

Jérôme, couvreur

Après mon CAP chez les compagnons et quelques années d'expérience professionnelle, je me suis installé à mon compte. Les tâches sont très variées, autant que les toitures : à 2 pans, à 4 pans, en coupole... On touche à de nombreux matériaux : tuiles, ardoises, acier, zinc, ciment... Bien sûr, les règles de sécurité sont importantes et doivent être respectées. C'est un métier passionnant et grisant.

Sur les toits on domine tout et on se sent libre !



Pour acquérir et accroître ses compétences ...

Une forte motivation conjuguée à une bonne formation, au minimum sur les savoirs de base :

- Savoir lire, écrire, compter,
- Capacité à travailler en équipe, autonomie suffisante pour travailler seul, ou en petite équipe sur un petit chantier,
- Connaissance des réglementations : règles de qualité, d'hygiène ou de sécurité du travail,
- On peut envisager une carrière évolutive, grâce à l'expérience du terrain,
- Les formations complémentaires vont permettre d'élargir sa spécialité, de connaître de nouveaux matériaux, de diversifier son travail.

Évoluer et se former tout au long de sa vie professionnelle

Les métiers et les compétences nécessaires évoluent dans tous les secteurs sous l'effet des changements technologiques, de la réglementation, des modes de production et de consommation. Les salariés et les autres actifs doivent en permanence adapter leurs compétences et leurs connaissances. Une carrière se déroule rarement au même poste, dans une seule entreprise ou dans le même type d'activités.

■ S'informer pour évoluer

Pour aider les citoyens qui réfléchissent à leur avenir professionnel, la Région a organisé un service d'information de proximité pour tous avec la mise en place d'Espaces régionaux d'orientation dans chaque bassin d'emploi.

→ voir la liste sur www.horizon-info.org

Des conseillers vous aideront à définir un projet de progression ou de changement professionnel, au besoin après un bilan de compétences, et à mobiliser les moyens nécessaires pour le mettre en œuvre.

■ Se former pour évoluer

Bien souvent, ces changements, choisis ou contraints, s'accompagnent de formations : mise à niveau, qualification, reconversion. Pour les financer, plusieurs dispositifs sont mobilisables.

Si vous êtes salarié : parlez-en à votre responsable, pour une éventuelle prise en charge par l'employeur. Vous pouvez aussi mobiliser des droits individuels, compte personnel de formation (CPF) ou congé individuel de formation (CIF). D'autres dispositifs s'adressent à vous si vous êtes agent public, demandeur d'emploi ou en reclassement (CSP).

Pour en savoir plus ou trouver une formation :

→ ligne Horizon 05 46 00 32 33

■ Pensez à la VAE

Si une VAE vous intéresse parlez-en à votre conseiller en évolution professionnelle ou contactez directement un Point Région Conseil VAE (www.horizon-info.org).

Le portail de la VAE : → www.vae.gouv.fr

Commission Nationale de la Certification Professionnelle : → www.cncp.gouv.fr

Pour aller plus loin...

Fédération nationale des travaux publics

Observatoire des métiers du BTP

Batiportail

Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (CAPEB)

Fédération nationale des travaux publics

Fédération française du bâtiment

Les CAP du BTP

www.metiertp.com

www.metiersbtp.fr/

www.batiportail.com/

www.caheb.fr

www.fntp.fr

www.ffbatiment.fr

www.capbtp.com



www.onisep.fr/Mes-infos-regionales/Poitou-Charentes
www.facebook.com/oniseppoitoucharentes




Se former c'est d'abord s'informer

FORMATIONS • DROITS • MÉTIERS

Toute l'information au :
05 46 00 32 33



www.horizon-info.org



Publication ARFTLV réalisée sur la base des données OREF et de l'ONISEP
Directeur de publication : Martine Pham-Quoc
Rédaction : ONISEP Poitou-Charentes, ARFTLV
Maquette AlphaStudio - Impression IRO
Photos de couverture :
Brigitte Gilles de la Londe / Laurence Prat